

sa lettre du 16 novembre 1795, après lui avoir parlé de choses importantes, il glisse un mot sur le Père de Berey: "Le Père de Berey n'est pas fort endurant, comme vous savez; il a déjà commencé à vendre la bibliothèque du Couvent sans le consentement et malgré les représentations des autres religieux".

N'y a-t-il pas dans ce fragment de lettre de Mgr Hubert à son coadjuteur une réponse éloquentes à la boutade du savant Peter Kalm contre les Pères et les Frères Récollets? Ces religieux "qui dès qu'ils ont l'habit monastique cessent d'étudier et oublient le peu qu'ils savaient" se seraient-ils préoccupés du sort de la bibliothèque de leur couvent s'ils avaient été aussi ennemis de l'étude que le laisse entendre le savant suédois?

Sans doute, les Récollets ont fourni moins d'hommes remarquables à l'Eglise Canadienne que la Compagnie de Jésus. Mais ceci ne veut pas dire que ces religieux étaient des ignorants. On en compte plusieurs parmi eux qui firent leur marque dans le domaine de l'intelligence. Sans compter les ouvrages publiés par des Pères Récollets et dont quelques-uns ont eu plusieurs rééditions, l'oraison funèbre du gouverneur Frontenac prononcée par le Père Goyer est une pièce d'éloquence que les orateurs de la chaire de la vieille France n'auraient pas désavoué. Et que d'autres Récollets distingués nous pourrions mentionner ici!

Kalm, malgré toute sa sympathie pour la Nouvelle-France n'oubliait pas qu'il était luthérien. De là ses coups d'épingles contre un ordre monastique que sa rigidité de réformé lui faisait détester.

Les Frères Récollets

Puisqu'il s'agit ici du Père de Berey, le dernier provincial des Récollets au Canada, pourquoi ne pas faire connaître d'abord ces religieux si populaires dans notre pays sous le régime français. L'abbé Charles Trudelle a publié une